

Cameroon, Kenya, South Africa, Tanzania, Zimbabwe: HIV/AIDS is a Housing Issue!

About 70% of the people affected by HIV/AIDS live in sub-Saharan Africa. Rooftops Canada's programs in this region focus on reducing poverty by developing affordable housing.

When HIV/AIDS strikes, the results are devastating! Families must spend money on medical care and have nothing left over for housing. Governments are unwilling or unable to provide housing or social subsidies. Children drop out of school to care for sick parents. When parents die, orphans find it difficult to stay in the houses that their parents struggled to build. They often live with grandparents who can barely survive themselves. Even worse, some children end up on the city streets, where they face enormous risks.

In many communities, the leaders of self-help housing are dying. It is an enormous struggle to keep moving forward. "When our housing co-op members die from AIDS relates diseases and leave loans unpaid, you suddenly find yourselves on the front lines of the AIDS crisis," says Mary Mathenge, general manager of NACHU, Rooftops Canada's partner in Kenya. "We have to integrate HIV/AIDS issues as part of the whole process of housing and shelter provision. Good housing promotes better health, which is critical for people with HIV as they are extremely vulnerable to infections linked to overcrowding and poor sanitation."

Rooftops Canada has made HIV/AIDS responses a pillar of its African programs. In

NACHU's case, this started with a survey of members and a scan of local resources. NACHU adopted an HIV/AIDS policy focused on training and outreach. In November 2003, NACHU visited Canadian HIV/AIDS and housing groups to share experiences. A long-term partnership is in the works. NACHU includes life insurance in some of its housing loans and wants to ensure that HIV/AIDS issues are included in new national housing policies.

In Cameroon, Rooftops Canada partner CONGEH, has developed an outreach program on gender, AIDS and habitat. Thirty-nine newly trained volunteers are facilitating workshops with members of many community-based groups. Geneviève Asselin, a Rooftops Canada intern placed with CONGEH, helped prepare new training materials and a guide to local and international resources.

Housing People of Zimbabwe (HPZ) hired a full-time staff person to follow up a December 2002 study of HIV/AIDS in 10 housing co-ops. Trained staff and volunteers help grassroots co-ops and district unions develop action plans for awareness training and care of orphans and people with AIDS.

A new information bulletin called "Positive Housing" is being distributed.

Rachel Logel, another Rooftops Canada intern, pre-

pared a facilitator's manual to help Women Advancement Trust (WAT) bring HIV/AIDS concerns into its housing and land rights programs in Tanzania. An educational video produced with a housing co-op in Dodoma is widely used. "We must ensure that women are armed with information to stop the spread of HIV and to ensure that they do not lose their land or homes when tragedy strikes," says Tabitha Siwale, WAT's Executive Director.

In South Africa, our work on HIV/AIDS was made more urgent by the loss of Anna Mofokeng to AIDS in September 2003. Anna was the force behind the Masisizane Women's Housing Co-op, which has completed its first phase of 80 houses.

Rooftops Canada is following up a successful research project on HIV/AIDS and social housing with pilot activities. Rooftops Canada interns and technical advisors are helping the Buffalo Flats Community Development Trust in East London develop a community care project for people affected by HIV/AIDS. Model housing policies and tenant training modules are being tested with social housing groups in KwaZulu-Natal.

Copies of the Tanzanian video will soon be available from the Rooftops Canada office. Thanks also to Clare Brazier, intern in South Africa.



■ Participants à la Journée mondiale du SIDA pour le secteur de l'habitation, manifestation organisée par Abri international et l'eThekwini Social Housing Unit à KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud.

■ Participants at the World AIDS Day event for the housing sector, organized by Rooftops Canada and eThekwini Social Housing Unit in KwaZulu-Natal, South Africa.



■ Dan Garrison (2nd from left), Rooftops intern, lights the Candle of Hope during a World AIDS Day event.

■ Dan Garrison (2^e à gauche), stagiaire d'Abri international, allume la chandelle de la Cérémonie de l'espoir à l'occasion de la Journée mondiale du sida.



Cameroun, Kenya, Afrique du Sud, Tanzanie, Zimbabwe : Le VIH-SIDA est une question de logement!

Les gens atteints du VIH-SIDA habitent en Afrique subsaharienne dans une proportion approximative de 70 %. Les programmes que réalise Abri international dans cette région ont surtout pour objet la lutte à la pauvreté par le logement abordable.

Là où sévit le VIH-SIDA, la dévastation règne! Les familles doivent dépenser en services médicaux, et il ne leur reste plus rien pour le logement. Les gouvernants sont peu désireux ou incapables de verser des subventions à l'habitation ou des subventions sociales. Les enfants décrochent de l'école pour prendre soin de leurs parents malades. Lorsque décèdent les parents, les orphelins qu'ils laissent ont de la difficulté à demeurer dans la maison que ceux-ci ont eu tant de mal à se donner. Souvent, ils habiteront avec leurs grands-parents qui ont eux-mêmes tout le mal du monde à survivre. Pis encore, un certain nombre d'enfants finissent par vivre dans la rue où ils doivent affronter d'immenses dangers.

Dans bien des milieux, les responsables de l'habitation coopérative sont en train de mourir. C'est une énorme difficulté pour eux que de se déplacer. « Lorsque les membres d'une coopérative d'habitation succombent au sida et laissent des prêts non remboursés, vous vous retrouvez subitement sur le front de la crise du sida », fait observer Mary Mathenge, directrice générale de la NACHU, organisme partenaire d'Abri international au Kenya. « Nous avons à tenir compte du VIH-SIDA dans tout ce qui est fourniture d'habitations et d'abris. Le bon logement est synonyme de meilleure santé, aspect primordial pour les gens atteints du VIH qui s'exposent plus que tous les autres aux infections liées au surpeuplement et aux piètres conditions d'hygiène. »

Abri international a fait des interventions VIH-SIDA un pilier de ses programmes en Afrique. Dans le cas de la NACHU, le tout a débuté par un



recensement des membres et un examen des ressources locales. La NACHU a adopté, dans la lutte au VIH-SIDA, une politique axée sur la formation et les services à la population. En novembre 2003, elle a rendu visite à des groupements canadiens de lutte au VIH-SIDA et d'habitation pour mettre les expériences en commun. Un partenariat à long terme est en voie de naître. La NACHU prévoit de l'assurance-vie dans certains de ses prêts à l'habitation et veut s'assurer que le problème du VIH-SIDA est bien pris en compte dans les nouvelles politiques nationales du domaine de l'habitation.

Au Cameroun, Abri international est partenaire de la CONGEH, qui a conçu un programme d'intervention qui vise la condition féminine, le sida et l'habitat. Il y a 39 bénévoles nouvellement formés qui animent des ateliers avec les représentants d'un grand nombre de groupements communautaires. Geneviève Asselin, stagiaire d'Abri international à la CONGEH, aide à préparer du nouveau matériel didactique et à produire un guide des ressources locales et internationales.

Housing People of Zimbabwe (HPZ) a retenu les services à plein temps d'une personne qu'elle a chargée de faire le suivi d'une étude du VIH-SIDA de décembre 2002 dans 10 coopératives d'habitation. Des

agents et des bénévoles qualifiés aident les coopératives populaires et les associations de district à dresser des plans d'action pour la formation en sensibilisation et la prise en charge des orphelins et des gens atteints du sida. Un nouveau bulletin d'information appelé « Positive Housing » est distribué.

Rachel Logel, une autre stagiaire d'Abri international, a produit un guide d'animation qui aide la Women Advancement Trust (WAT) à intégrer les problèmes de VIH-SIDA aux programmes de défense des droits à l'habitation et au sol en Tanzanie. Une vidéo d'éducation réalisée avec une coopérative d'habitation de Dodoma est déjà largement en usage. « Nous devons veiller à ce que les femmes disposent de l'information voulue pour enrayer la propagation du VIH et ne pas perdre le terrain ou l'habitation qu'elles occupent lorsque la tragédie frappe », dit Tabitha Siwale, directrice générale de la WAT.

En Afrique du Sud, nos interventions contre le VIH-SIDA sont devenues plus urgentes depuis qu'Anna Mofokeng a succombé au sida en septembre 2003. Elle était la cheville ouvrière de la Masisizane

Women's Housing Cooperative, qui a mené à bien la première étape de son programme avec l'offre de 80 logements.

Abri international donne suite par des activités pilotes à un fructueux projet de recherche sur le VIH-SIDA et le logement social. Ses stagiaires et ses conseillers techniques aident la Buffalo Flats Community Development Trust d'East London à mettre en place un projet communautaire de prise en charge des gens atteints du VIH-SIDA. Des politiques de logements témoins et des modules de formation des occupants sont mis à l'essai avec des groupements du domaine du logement social à KwaZulu-Natal.

On pourra bientôt se procurer des copies de la vidéo tanzanienne au bureau d'Abri international. Tous nos remerciements à Clare Brazier, stagiaire en Afrique du Sud.

